

Vidéo. Mort de Cédric Chouviat : de nouvelles images de ses derniers instants accablent les policiers

SudOuest.fr

Des images procurées par Libération montrent que Cédric Chouviat a clairement prononcé neuf fois « j'étouffe » aux policiers avant que son cœur ne s'arrête, lors de son interpellation le 3 janvier 2020

Les preuves s'accumulent contre les policiers. Après l'expertise médicale de synthèse [qui a confirmé la responsabilité des trois fonctionnaires de police dans la mort de Cédric Chouviat](#), survenue le 3 janvier 2020 lors d'un contrôle à Paris, de nouvelles images obtenues par nos confrères de [Libération](#) viennent mettre à mal la défense de la police. Cette vidéo permet d'avoir le point de vue de Cédric Chouviat, quelques instants avant sa mort. C'est lui qui filme toute la scène de l'interpellation.

Alors qu'il est contrôlé et verbalisé pour une plaque d'immatriculation non visible sur son scooter, Cédric Chouviat décide de filmer les policiers avec son téléphone portable. « Voilà comme ça vous kiffez mettre des amendes aux gens, c'est votre travail », lance-t-il à l'un des policiers. « Ba oui monsieur vous avez mis de l'huile volontairement sur votre plaque pour la dissimuler », lui répond le policier. « Vous ne le savez même pas. Ne me touchez pas s'il vous plaît. Mon scooter est sale, ma plaque est sale et oui... », rétorque-t-il. Visiblement, Cédric Chouviat se sent victime d'une injustice. Une dizaine de minutes plus tard, alors qu'il était en train de rejoindre son scooter, le ton monte avec les fonctionnaires de police. « Espèce de clown va ! » répète à plusieurs reprises le père de famille de 42 ans. « Espèce de guignol, vous êtes des guignols », lance-t-il à l'agent qui est revenu vers lui. C'est à ce moment-là que la situation dérape.

Expertise médicale

Les agents de police décident alors de le plaquer au sol. Quelques secondes plus tard, Cédric Chouviat prend conscience que la situation est en train de mal tourner. « Je m'arrête. Hé, j'étouffe. J'étouffe. J'étouffe. J'étouffe... » répète de plus en plus difficilement. Au total, il répétera ce mot neuf fois. « C'est bon lâche-le. Monsieur ! », lâche alors un autre policier. Le policier traité de guignol a réalisé deux prises d'étranglement. La première debout et la seconde au sol. Cédric Chouviat est ensuite maintenu à terre par les trois policiers en même temps. L'un d'eux exerce une forte pression sur le dos du quadragénaire. Une minute et quarante secondes plus tard, il est victime d'un arrêt cardiaque. Son cœur s'arrête. Cédric Chouviat est déclaré mort deux jours plus tard.

[Selon le rapport d'expertise médicale](#) dont l'Agence France-Presse (AFP) a eu connaissance lundi 24 janvier, les trois actions successives des policiers sont directement responsables de la mort de Cédric Chouviat.

De leur côté, les policiers mis en cause ont toujours affirmé ne pas avoir entendu les implorations de Cédric Chouviat, en raison du bruit de la circulation qui aurait couvert ses cris. Mais dans la vidéo, on entend très distinctement répéter qu'il ne peut plus respirer. Ces images de l'interpellation pourraient entraîner la requalification de l'affaire en homicide volontaire.